

Care-full story n°2

Est-ce que cela nous importe ?

Mai 2026

Contexte :

Ce scénario vise à soulever des sujets de discussion sur les thèmes suivants: les différentes formes de bienveillance et l'encouragement à s'exprimer. Le cadre n'est pas précisé.

Configuration :

Face à face : Trois personnes assises ou debout formant un triangle. La position de chacun dans le triangle n'a pas d'importance. Tout le monde doit être visible. Aux moments indiqués, chacun se déplace d'une place vers la droite.

En ligne: Lisez le texte tel quel (ignorez les indications scéniques relatives aux déplacements). Évitez tout contact visuel avec les autres lecteurs.

Personnages :

- Animalier.ère ou technicien.ne en recherche animale
- Chercheur.euse
- Vétérinaire

Les personnages discutent d'une situation qui les implique tous les trois.

Didascalies en italique.

Scenario

Animalier·ère (ou Technicien animalier·ère) : Peut-être qu'un jour nous atteindrons une époque où nous n'aurons plus besoin d'utiliser des animaux du tout. D'ici là, je ferai de mon mieux pour leur offrir les meilleurs soins possibles. Je suis leur voix. Mais je suis aussi là pour la science. Je me soucie d'eux.

Chercheur·euse : Les buts et objectifs scientifiques de ma recherche sont primordiaux. Mais bien sûr, je reconnais aussi la nécessité de prendre correctement soin de tous les animaux, de respecter les 3R, d'identifier des points limites éthiques. Je sais que j'ai la responsabilité de mes animaux et nous formons une bonne équipe. Je me soucie d'eux.

Vétérinaire : Le soin aux animaux doit être une priorité. Je prendrai soin de chaque animal de la meilleure manière possible afin d'aider le titulaire de licence à remplir ses responsabilités. Et même au-delà. Je me soucie d'eux.

Chercheur·euse : Il y a tellement de choses à prendre en compte dans notre travail. Tant de perspectives et de priorités. Le bien-être des animaux, l'importance de la science, le personnel, les obligations et engagements institutionnels ...

Vétérinaire : La santé des animaux, leur rôle dans une étude scientifique, éviter toute souffrance inutile ...

Animalier·ère : ... les soins quotidiens et le bien-être des animaux. La science comme les animaux bénéficient de bons soins et du meilleur traitement possible, mais il y a eu cette fois-là...

Chercheur·euse : Je fais de mon mieux pour les animaux et les personnes impliquées dans mon travail, mais il y a eu cette fois-là ...

Vétérinaire : Habituellement, il existe une compréhension claire et un consensus entre les soins aux animaux et la science, mais il y a eu cette fois-là ...

Animalier·ère : Je ne savais pas quoi faire. Quelque chose ne semblait pas juste. J'étais inquiet·ète pour la colonie.

Chercheur·euse : Le projet avançait bien. Il ne restait plus beaucoup de temps. Quelques tests finaux et le projet aurait été terminé. Mais je ressentais la pression.

Vétérinaire : C'était une situation compliquée. J'avais le sentiment que certaines conversations devaient avoir lieu.

Animalier·ère : Je n'étais pas satisfait·e. On continuait à me dire que tout allait bien, que la colonie allait bien.

Chercheur·euse : Les animalier·ère.s semblaient préoccupé·e.s par la colonie. Mais je les ai rassuré·e.s : tout allait bien, la colonie allait bien.

Vétérinaire : Il y a une discussion que j'ai toujours avec les nouveaux titulaires de licence lorsqu'il s'agit de déterminer si une colonie "va bien". Et cette affaire que je gérais me l'a rappelé avec force.

(Tous changent d'une chaise vers la droite.)

Animalier·ère : En quelques semaines, l'état de la colonie de souris s'était fortement dégradé. Elles étaient apathiques, affaiblies et leur état général devenait préoccupant. J'avais le sentiment qu'elles souffraient.

Chercheur·euse : Les souris de la colonie semblaient un peu moins en forme. Rien qu'elles ne puissent supporter ou qui affecte la recherche. Elles ne souffraient pas.

Vétérinaire : La principale chose qu'il faut comprendre, en qualité de vétérinaire référent, c'est qu'on ne cherche pas à sauver un animal à titre individuel pour un programme de recherche, mais à prévenir et soulager la souffrance. Et parfois, pour cela, nous devons euthanasier un animal ou une colonie entière.

Animalier·ère : Je me souviens de leur arrivée. Elles étaient vraiment actives ; joueuses et curieuses. J'étais avec elles tous les jours.

Chercheur·euse : Je me souviens de l'arrivée de la colonie. Une grande partie de mon temps et de mon budget était consacrée à faire les choses correctement pour elles. Nous accomplissions un excellent travail ensemble.

Vétérinaire : Nous avons établi un bon plan de soins pour la colonie, approuvé par tous. Nous l'avons construit tous ensemble dès leur arrivée. Un excellent groupe.

Animalier·ère : Je leur avais mis des tunnels de jeu et elles adoraient ça. Et moi, j'adorais les regarder.

Chercheur·euse : On nous apprend à ne pas nous attacher à ces animaux. Que cela nuit à notre objectivité.

Vétérinaire : Bref, comme je le disais, il faut prendre du recul et se demander : « Cet animal ou cette colonie constitue-t-il encore un bon sujet d'étude scientifique ? »

Animalier·ère : Elles allaient de moins en moins bien. C'était horrible à voir. Mais personne ne m'écoutait. Finalement, il ne me restait plus qu'un seul choix.

Chercheur·euse : Je n'étais pas d'accord avec l'animalier·ère. J'ai été surpris·e par ce qui s'est passé ensuite.

Vétérinaire (~~à l'animalier·ère~~) : Ensuite, il faut conseiller le ou la chercheur·euse en conséquence. Vous pouvez l'informer de votre évaluation de l'état de l'animal ou de la colonie, mais après cela, la décision finale lui appartient.

Animalier·ère : J'ai déclenché la procédure de signalement. C'était clairement une situation où je devais faire part de mes préoccupations à quelqu'un ayant autorité.

Chercheur·euse : Cela a compliqué mon projet. J'ai perdu de l'argent. J'ai perdu des données.

(Tous changent d'une chaise vers la droite.)

Animalier·ère : J'ai beaucoup hésité avant de prendre ma décision. Mais quand on a le sentiment de ne pas être entendu·e, les options deviennent limitées.

Vétérinaire : C'est difficile lorsqu'on donne des conseils et qu'on a le sentiment de ne pas être écouté·e. On n'a finalement plus vraiment d'autres possibilités.

Chercheur-euse : C'est difficile lorsque les autres ne semblent pas comprendre votre point de vue. Les décisions deviennent alors plus compliquées.

Animalier-ère : Si vous ne veillez pas sur la colonie, vous ne respectez pas les souris.

Vétérinaire : Fournir les informations nécessaires à une bonne prise de décision fait partie du respect de la colonie.

Chercheur-euse : On ne veut pas abandonner trop tôt, parce qu'alors la colonie aura souffert pour rien. Ce ne serait pas respecter l'animal. Surtout lorsqu'il souffre déjà par la nature même de son existence.

(Tous changent d'une chaise vers la droite.)

Animalier-ère : Pauvres souris. Mais j'ai vraiment aimé travailler avec ce modèle.

Chercheur-euse : C'était une excellente colonie de souris.

Vétérinaire : Une décision a été prise : nous ne pouvons plus poursuivre avec cette lignée.

Animalier-ère : Ai-je fourni de bons soins ? Et qui prend soin de moi ?

Chercheur-euse : N'ai-je pas fourni de bons soins ? Et qui se préoccupe de moi ?

Vétérinaire : À quoi ressemble le « soin » ? Est-ce que nous... Y accordons-nous suffisamment d'attention ?

?

Fin du scénario

Questions pour la discussion

1. Est-ce que des « bons soins » ont été apportés dans cette situation ? À quel(s) niveau(x) ?
2. Qui se sent légitime ou en capacité de s'exprimer dans ce contexte ?
3. Avez-vous vécu des expériences similaires ? Souhaitez-vous en partager certaines ?
4. Quelles sont les différents points de vue présentés dans cette situation ?
5. La notion de « bons soins » varie-t-elle selon les espèces concernées ?
6. Quelles autres questions, le cas échéant, cette situation soulève-t-elle pour vous ?

Remerciements

Le projet *Care-full Stories* a été dirigé par Beth Greenhough (beth.greenhough@ouce.ox.ac.uk), avec l'aide de Hibba Mazhary et du Dr Manuel Berdoy. Il a bénéficié du soutien du fonds KE Seed Fund de l'University of Oxford (KCD00043), de l'ESRC Impact Acceleration Account (2105-KICK-666) et du programme *Animal Research Nexus*, financé par le Wellcome Trust (WT205393/A) : www.animalresearchnexus.org.

Nous souhaitons également remercier les collaborateurs et collaboratrices suivants, qui ont contribué à orienter et faciliter ce travail : Angela Kerton (*The Learning Curve Development Ltd.*), Sally Robinson (*CRUK*, présidente du sous-groupe AWERB Hub du comité *Animals in Science Committee*), Lucy Whitfield (*OWL Vets Ltd.*), Sara Wells, Mark Gardiner et Jackie Harrison (*Mary Lyon Centre*, MRC Harwell), Jordi Lopez-Tremoleda (QMUL), Penny Hawkins (*Animals in Science Department*, RSPCA), James Bussell (Université d'Oxford) et Ida Berglöw Kenneway.

Traduction en français : Stéphanie Claudinot (UNIL-CHUV), Stéphanie Lafay (UniGe), Alexandre Widmer (EPFL)